

Figura

Belliou-la-Fumée d'après Jack London par le Théâtre de la Poudrière

Expédition dans la glace

Après une période de préparation et de répétitions assez brève, la première de *Belliou-la-Fumée* a eu lieu le 13 mai 1998 au Théâtre de la Poudrière à Neuchâtel. C'est un récit en plusieurs épisodes qui raconte les aventures d'un chercheur d'or tel que Jack London les a consignées.

Les différentes scènes amènent le héros dans le Grand Nord, un paysage de glace représenté par un décor simple, mais très bien conçu. C'est une grande paroi inclinée, revêtue d'une sorte de mousse blanche qui suggère une pente où plusieurs avalanches sont déjà descendues. Le jeu évolue sur cette surface froide et la paroi de neige et de glace se transforme et s'anime un peu plus à chaque scène. Des ouvertures pratiquées dans différents endroits servent alors d'espaces scéniques, de castelets. Ailleurs, des couvercles se lèvent et se rabattent. De plus, toute la surface de la pente et tous les coins et recoins s'animent à un moment ou l'autre du spectacle: par exemple, une cordée de chercheurs d'or lourdement chargée monte en diagonale à travers la paroi, des traîneaux avancent le long du bord supérieur du montage pour dévaler ensuite la montagne, Belliou s'enfonce dans la glace et descend la pente en glissant par à-coups.

Les trois marionnettistes Chantal Facon, Corinne Grandjean et Olivier Nicola sous la direction d'Yves Baudin, jouent sur toute la paroi de neige pendant une heure et demie. On est de plus en plus époustoufflé de découvrir quelle partie de ce champs de glace, qui n'avait pas encore été utilisé, devient tout à coup centre de l'action.

Les personnages sont pour la plupart des marionnettes à gaine, mais chaque fois qu'elles sont jouées à vue, elles

deviennent marionnettes de table. Les marionnettistes sont visiblement animés et dynamisent ainsi leur texte. Leurs mimiques communiquent du dynamisme au texte et aux marionnettes. En parallèle, ils jouent leurs personnages avec cette même énergie par des mouvements décidés, parfois même brusques. Il est étonnant pourtant que l'attention principale du spectateur reste fixée sur les marionnettes, malgré le grand nombre d'éléments concourants. Plus l'intensité et la vitesse du jeu augmentent, plus la suggestion des images est forte.

D'autres techniques de jeu sont également utilisées: plusieurs traîneaux tirés par des chiens sont montés sur de longues tiges; des silhouettes représentent des Indiens; des bateaux de tailles différentes suggèrent l'éloignement par rapport au spectateur.

La version actuelle de ce nouveau spectacle du Théâtre de la Poudrière s'adresse aux enfants dès 6 ans. Une version de *Belliou-la-Fumée* pour adultes verra le jour d'ici l'automne. ek

Détail de l'affiche du spectacle.

